﴿ (25). Ce sont eux qui ont mécru et qui vous ont obstrué le chemin de la Mosquée sacrée [et ont empêché] les offrandes entravées de parvenir à leur lieu d'immolation. S'il n'y avait pas eu des hommes croyants et des femmes croyantes [parmi les Mecquois] que vous ne connaissiez pas et que vous auriez pu piétiner sans le savoir, vous rendant ainsi coupables d'une action répréhensible, [le combat aurait pu avoir lieu], afin qu'Allah fasse entrer qui Il veut dans Sa miséricorde. Et s'ils s'étaient séparés (des mécréants), Nous aurions certes châtié d'un châtiment douloureux ceux qui avaient mécru parmi eux. (26). Lorsque ceux qui ont mécru eurent placé dans leurs cœurs la fureur de l'ignorance, alors Allah fit descendre Sa quiétude sur Son Messager ainsi que sur les croyants, et les obligea à une parole de piété, dont ils étaient les plus dignes et les plus proches. Et Allah est Omniscient. ﴾

Les heureuses conséquences du traité d'Al-Hudaybiya (V25-26)

Allah parle ici des mécréants de Quraysh et de ceux qui les ont soutenus contre le Messager d'Allah ﷺ : ﴿ **Ce sont eux qui ont mécru et qui vous ont obstrué le chemin de la Mosquée sacrée** ﴾ alors que vous êtes les plus en droit de vous y rendre, ﴿ **[et ont empêché] les offrandes entravées de parvenir à leur lieu d'immolation.** ﴾ En effet, les croyants avaient emmené soixante-dix chameaux à sacrifier.

﴿ **S'il n'y avait pas eu des hommes croyants et des femmes croyantes** ﴾, parmi les mécréants, qui cachaient leur foi par peur des persécutions, ﴿ **que vous ne connaissiez pas et que vous auriez pu piétiner sans le savoir, vous rendant ainsi coupables d'une action répréhensible, [le combat aurait pu avoir lieu]** ﴾, sous-entendu : Nous vous aurions donné la capacité de les tuer jusqu'au dernier, ﴿ **afin qu'Allah fasse entrer qui Il veut dans Sa miséricorde.** ﴾ Or, il y avait ces croyants parmi les mécréants et vous n'auriez pas pu les reconnaître lors des combats ; vous vous seriez alors rendus coupables de meurtres. C'est la raison pour laquelle Allah a retardé le châtiment que devaient subir les mécréants : afin de protéger ces croyants qui vivaient parmi eux et aussi dans le but de donner aux mécréants le temps de se soumettre à l'islam.

﴿ **Et s'ils s'étaient séparés (des mécréants)** ﴾, c'est-à-dire : et si vous aviez ainsi pu distinguer les croyants des mécréants, ﴿ **Nous aurions certes châtié d'un châtiment douloureux ceux qui avaient mécru parmi eux** ﴾, Nous vous aurions donné le pouvoir de les dominer et de les tuer. ﴿ **Lorsque ceux qui ont mécru eurent placé dans leurs cœurs la fureur de l'ignorance** ﴾ Ceci fait allusion à leur refus d'inscrire « au nom d'Allah, le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux » sur le traité de paix, de même que « telle est la décision de Muhammad, le Messager d'Allah ».

﴿ Puis Allah fit descendre Sa quiétude sur Son Messager ainsi que sur les croyants, et les obligea à une parole de piété ﴾, c'est-à-dire : la parole « il n'y a point de divinité digne d'adoration en dehors d'Allah », d'après 'Aṭâ' Ibn Abî Rabâḥ, entre autres. Mujâhid a dit que cela désigne la sincérité dans le culte[157], **﴿ dont ils étaient les plus dignes et les plus proches. Allah est Omniscient. ﴾**

Propos prophétiques se rapportant à Al-Ḥudaybiya

Al-Miswar Ibn Makhrama et Marwân Ibn Al-Ḥakam rapportent qu'à l'époque d'Al-Ḥudaybiya, le Messager d'Allah ﷺ partit de Médine accompagné d'un millier et plusieurs centaines de compagnons. Une fois à Dhu-l-Ḥulayfa, on mit des guirlandes aux cous des bêtes et on les marqua, avant d'entrer en état de sacralisation pour accomplir la 'umra. Il envoya un éclaireur des Khuzâ'a qui revint alors que le Prophète ﷺ avait atteint Al-Ashtâṭ, l'informant que les Quraychites avaient réuni des hommes de plusieurs tribus afin de le combattre et de l'empêcher d'atteindre La Mecque.

Le Prophète ﷺ dit alors : « **Ô hommes ! Dites-moi ce que vous en pensez : devons-nous attaquer les femmes et les enfants de ceux qui veulent nous empêcher d'atteindre la Maison ?** » Abû Bakr répondit : « Ô Messager d'Allah, tu es venu avec pour destination la Maison sacrée, et non dans l'intention de combattre et de tuer des gens ! Poursuis donc ta route, et nous combattrons quiconque entrave notre chemin ! » Il dit alors : « **Dans ce cas, allez(-y) !** »[158]

En route, il prévint : « **Khâlid Ibn Al-Wâlid a pris le commandement de la cavalerie de Quraysh, à l'avant-garde, prenez donc par la droite !** » Khâlid ne s'aperçut de la présence des musulmans que lorsqu'ils eurent atteint la poussière soulevée par l'armée des Quraychites.

Khâlid se dirigea vers les Quraychites pour les prévenir tandis que le Prophète ﷺ atteignit le col de la montagne. C'est alors que sa chamelle s'agenouilla, refusant d'avancer, bien que les gens tentassent de l'y forcer. Les gens dirent : « Al-Qaswâ' est devenue têtue ! » Le Prophète ﷺ répondit : « **Al-Qaswâ' n'est pas têtue, ce n'est pas dans sa nature, elle a plutôt été retenue par Celui qui a arrêté l'éléphant !** » Puis, il dit : « **Par Celui qui détient mon âme dans Sa main ! Je ne refuserai rien de ce qu'ils me demanderont et qui les ferait respecter les interdits d'Allah !** »

---

[157] At-Tabarî (22/255, 256).

[158] Dans une autre version : « **Allez, au nom d'Allah, le Très-Haut !** »

Le Prophète ﷺ parvint ensuite à faire lever sa chamelle. Il changea de direction et se rendit de l'autre côté d'Al-Hudaybiya, près d'un point d'eau dont les gens puisaient en petite quantité. L'eau se tarit bientôt et ils se plaignirent de la soif. Le Prophète ﷺ tira une flèche de son carquois et leur ordonna de l'introduire dans le puits. L'eau se mit alors à jaillir et tous purent étancher leur soif. C'est alors qu'arriva Budayl Ibn Warqâ' avec des membres de sa tribu, les Khuzâ'a, qui venaient de Tihâma et étaient les confidents du Messager d'Allah ﷺ.

Budayl dit : « J'ai laissé les clans de Ka'b Ibn Lu'ayy et 'Âmir Ibn Lu'ayy auprès du puits intarissable d'Al-Hudaybiya, ils disposent de chamelles laitières et sont bien décidés à te livrer combat et à t'empêcher d'atteindre la Maison sacrée. » Le Prophète ﷺ répondit : **« Nous ne sommes venus tuer personne, nous sommes venus pour faire la 'umra. La guerre a épuisé les Quraychites et leur a fait du tort ; s'ils le veulent, nous sommes prêts à conclure un pacte avec eux, par lequel ils s'engagent à ne pas interférer entre les autres tribus et moi. Si je les vaincs, ils pourront se soumettre comme les autres, ou reprendre des forces. Et s'ils refusent, par Celui qui détient mon âme dans Sa main, je les combattrai dans ce but jusqu'à ma mort ou jusqu'à ce qu'Allah exécute Son décret ! »**

Budayl affirma qu'il leur transmettrait ces propos.

Il rejoignit les Quraychites et leur dit : « Nous venons de laisser cet homme qui a prononcé certaines paroles ; si vous voulez les entendre, nous vous les transmettrons. » Les plus vils d'entre eux dirent : « Nous n'avons pas besoin de la moindre de ses paroles. » Les plus raisonnables dirent : « Répète-nous ses propos ! » Budayl les leur transmit.

'Urwa Ibn Mas'ûd se leva et dit : « Ô hommes ! N'êtes-vous pas comme mes pères ? » Ils acquiescèrent. Il dit : « Ne suis-je pas comme votre fils ? » Ils acquiescèrent. « Avez-vous quoi que ce soit à me reprocher ? » Ils répondirent par la négative. Il ajouta : « Savez-vous que j'ai sollicité l'aide des gens à 'Ukâzh et lorsqu'ils ont refusé, je suis venu moi-même avec mes proches, mes enfants et ceux qui m'ont obéi ? » Ils acquiescèrent. Il dit alors : « Sachez que cet homme vous a fait une proposition juste, acceptez-la et permettez-moi de le rencontrer ! » Ils acceptèrent.

Il se rendit donc auprès du Messager d'Allah ﷺ qui lui répéta ce qu'il avait dit à Budayl. 'Urwa lui dit : « Ô Muhammad ! Souhaites-tu la ruine de ton peuple ? As-tu déjà entendu parler d'un homme avant toi demandant l'anéantissement de son peuple ? Et dans le cas contraire, je vois des visages de toutes origines prêts à te fuir et à t'abandonner ! » Abû Bakr lui tint des propos injurieux puis dit : « Allons-nous fuir et abandonner le Prophète ? »

'Urwa demanda aux gens qui était cet homme et ils lui répondirent qu'il s'agissait d'Abû Bakr. 'Urwa dit alors : « Par Celui qui détient mon âme dans Sa main, si tu ne m'avais pas rendu un service dont je ne me suis pas encore acquitté, je t'aurais répondu ! »

Tandis que 'Urwa s'adressait au Prophète ﷺ, il tenait la barbe de ce dernier entre ses doigts. Al-Mughîra Ibn Shu'ba se tenait debout auprès du Prophète ﷺ, il portait un casque et tenait un sabre ; chaque fois que 'Urwa portait sa main sur la barbe du Prophète ﷺ, il lui assénait un coup sur la main avec le bout du fourreau de son sabre et disait : « Ôte ta main de la barbe du Prophète ! » Relevant la tête, 'Urwa demanda qui était cet homme et on lui répondit. Il dit alors : « Le traître ! N'ai-je pas eu à payer ta trahison ? »

En effet, avant l'islam, Al-Mughîra avait pillé et tué des gens qu'il accompagnait lors d'un voyage. Par la suite, il était parti à Médine et avait embrassé l'islam. Le Prophète ﷺ lui avait alors dit : **« Ta conversion, je l'accepte, mais les biens que tu as pris, je ne veux pas en entendre parler. »**

'Urwa regarda alors les compagnons du Prophète ﷺ et par Allah, chaque fois que le Prophète ﷺ crachait, un compagnon tendait la main pour récupérer le crachat et l'étaler sur son visage et sa peau, chaque fois qu'il ordonnait quelque chose, ils se pressaient pour lui obéir, lorsqu'il faisait les ablutions, ils se concurrençaient pour en récupérer l'eau, lorsqu'il parlait, ils baissaient la voix et personne ne le regardait dans les yeux, par respect pour lui !

'Urwa retourna auprès des siens et leur dit : « Par Allah ! Je me suis rendu auprès de César, de Chosroes et du Négus, mais je n'ai jamais vu aucun roi vénéré par ses sujets comme l'est Muhammad par ses compagnons ! Par Allah, chaque fois qu'il crache, un compagnon tend la main pour récupérer le crachat et l'étaler sur sa peau et sur son visage, lorsqu'il ordonne, ils s'empressent de lui obéir, lorsqu'il fait les ablutions, ils se battent pour en récupérer l'eau, lorsqu'il parle, ils baissent la voix et ils ne le regardent jamais dans les yeux, par respect pour lui ! Il vous fait une proposition juste, acceptez-la donc ! »

Un homme des Banû Kinâna demanda à le rencontrer. Lorsqu'il arriva, le Prophète ﷺ dit : **« Ceci est untel, il fait partie d'un peuple qui honore les bêtes de sacrifice, apportez-les-lui donc ! »** Les hommes les apportèrent et l'accueillirent en récitant la talbiya. Il dit alors : « Gloire à Allah ! Il ne nous appartient pas d'empêcher ces gens d'accéder à la Maison ! »

De retour auprès des siens, il leur dit : « J'ai vu les bêtes du sacrifice, enguirlandées et marquées aux cous, je ne crois pas que nous devions les empêcher d'atteindre la Maison. »

Mikraz Ibn Hafs demanda lui aussi à se rendre auprès du Prophète ﷺ. Arrivé auprès des musulmans, le Prophète ﷺ dit : **« Voilà Mikraz, un homme pervers ! »**

Mikraz parla au Prophète ﷺ lorsqu'arriva Suhayl Ibn 'Amr. 'Ikrima rapporte que le Prophète ﷺ dit alors : **« Votre affaire a été facilitée ! »**[159]

D'après Az-Zuhrî, Suhayl dit au Prophète ﷺ : « Rédigeons un traité de paix ! » Le Prophète ﷺ fit venir 'Alî رضي الله عنه et lui dit : **« Ecris : au nom d'Allah, le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux ! »** Suhayl protesta : « Par Allah, je ne connais pas le Tout-Miséricordieux ! » Les musulmans dirent : « Par Allah, nous n'écrirons rien d'autre qu'au nom d'Allah, le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux ! » Le Prophète ﷺ dit : **« Ecris : en Ton nom, Allah. »**

Puis, il continua : **« Telle est la décision de Muhammad, Messager d'Allah. »** Suhayl dit alors : « Par Allah ! Si nous te considérions comme le Messager d'Allah, nous ne t'empêcherions pas d'accéder à la Maison ni ne t'aurions combattu ! Ecris : Muhammad Ibn 'Abdi-l-Lâh. » Le Prophète ﷺ répliqua : **« Par Allah, je suis le Messager d'Allah, quand bien même vous me renieriez ! Ecris : Muhammad Ibn 'Abdi-l-Lâh. »**

Az-Zuhrî précisa qu'il n'accepta que pour respecter son serment fait auparavant : **« Par Celui qui détient mon âme dans Sa main ! Je ne refuserai rien de ce qu'ils me demanderont et qui les ferait respecter les interdits d'Allah ! »**

Le Prophète ﷺ ajouta : **« A condition de nous laisser la voie libre afin d'effectuer les circumambulations. »** Suhayl dit alors : « Par Allah, hors de question que les Arabes disent que nous avons cédé à la pression ! Vous pourrez les effectuer l'an prochain. »

Cette condition fut mise par écrit. Suhayl ajouta : « A condition de nous renvoyer tous ceux des nôtres qui viennent à toi, quand bien même ils professeraient ta religion. » Les musulmans répliquèrent : « Comment pourrions-nous les renvoyer aux polythéistes, alors qu'ils sont venus à nous en tant que musulmans ? » C'est alors qu'arriva Abû Jandal, fils de Suhayl Ibn 'Amr, en provenance de la vallée de La Mecque, entravé de ses chaînes, se jetant aux pieds des musulmans.

Suhayl dit alors : « Celui-là est le premier qu'il faut que tu nous renvoies, par respect pour notre pacte ! » Le Prophète ﷺ répondit : **« Nous n'avons pas**

---

[159] **Il s'agit d'un jeu de mots sur le prénom Suhayl, qui provient du mot arabe sahl signifiant facile.**

encore rédigé le traité. » Suhayl dit : « Dans ce cas, par Allah, je ne conclurai aucun traité avec toi ! » Le Prophète ﷺ dit alors : **« Laisse-le-moi, comme une faveur de ta part ! »**

Il refusa, le Prophète ﷺ insista et Mikraz intervint en disant : « Nous te l'accordons. » Abû Jandal dit alors : « Ô musulmans, me renverra-t-on chez les polythéistes alors que je viens à vous en tant que musulman ? Ne voyez-vous pas à quel point j'ai souffert ? » En effet, il avait été sévèrement persécuté dans la voie d'Allah.

'Umar رضي الله عنه rapporte s'être rendu auprès du Prophète ﷺ et lui avoir dit : « N'es-tu pas le Messager d'Allah ? » Il acquiesça. 'Umar ajouta : « N'est-on pas dans la vérité tandis que nos ennemis sont dans le faux ? » Il acquiesça. 'Umar dit alors : « Pourquoi alors nous rabaisser dans notre religion ? » Le Prophète ﷺ répondit : **« Je suis certes le Messager d'Allah, je ne Lui désobéis pas et Il m'accordera la victoire. »** Puis, 'Umar demanda : « Ne nous as-tu pas dit que nous nous rendrions à la Maison pour y effectuer la circumambulation ? » Le Prophète ﷺ répondit : **« Si, mais t'ai-je dit que ce serait cette année ? »** 'Umar affirma que non. Il dit : **« Tu t'y rendras et y feras la circumambulation. »**

'Umar rapporte s'être rendu auprès d'Abû Bakr en lui disant : « N'est-il pas le Messager d'Allah ? » Il acquiesça. 'Umar ajouta : « N'est-on pas dans la vérité tandis que nos ennemis sont dans le faux ? » Il acquiesça. 'Umar dit alors : « Pourquoi alors nous rabaisser dans notre religion ? » Abû Bakr répondit : « Il est certes le Messager d'Allah, il ne Lui désobéit pas et Il lui accordera la victoire. Obéis-lui, car, par Allah, il est sur la vérité ! » Puis, 'Umar demanda : « Ne nous a-t-il pas dit que nous nous rendrions à la Maison pour y effectuer la circumambulation ? » Abû Bakr répondit : « Si, mais a-t-il dit que ce serait cette année ? » 'Umar affirma que non. Il dit : « Tu t'y rendras et y feras la circumambulation. »

Az-Zuhrî rapporte que 'Umar fit par la suite de nombreuses bonnes actions afin d'expier cette hésitation à se soumettre.

Une fois les termes de la trêve rédigés, le Prophète ﷺ dit aux compagnons : **« Levez-vous, procédez au sacrifice et rasez-vous la tête ! »** Par Allah, nul ne se leva si bien que le Prophète ﷺ dut répéter ses propos à trois reprises. Voyant que nul n'avait obéi, le Prophète ﷺ se rendit chez Umm Salama et l'en informa. Elle dit alors : « Ô Messager d'Allah, tu veux que ton ordre soit obéi ? Alors sors en silence, immole ta bête et demande à ce que l'on te rase la tête. » Le Prophète ﷺ s'exécuta. Les compagnons se levèrent, procédèrent au sacrifice et se rasèrent la tête si bien qu'ils faillirent se blesser par dépit.

Ensuite, des croyantes se rendirent auprès du Prophète ﷺ et Allah révéla :

﴿ يَٰٓأَيُّهَا ٱلَّذِينَ ءَامَنُوٓا۟ إِذَا جَآءَكُمُ ٱلْمُؤْمِنَٰتُ مُهَٰجِرَٰتٍ فَٱمْتَحِنُوهُنَّ ۖ ٱللَّهُ أَعْلَمُ بِإِيمَٰنِهِنَّ ۖ فَإِنْ عَلِمْتُمُوهُنَّ مُؤْمِنَٰتٍ فَلَا تَرْجِعُوهُنَّ إِلَى ٱلْكُفَّارِ ۖ لَا هُنَّ حِلٌّ لَّهُمْ وَلَا هُمْ يَحِلُّونَ لَهُنَّ ۖ وَءَاتُوهُم مَّآ أَنفَقُوا۟ ۚ وَلَا جُنَاحَ عَلَيْكُمْ أَن تَنكِحُوهُنَّ إِذَآ ءَاتَيْتُمُوهُنَّ أُجُورَهُنَّ ۚ وَلَا تُمْسِكُوا۟ بِعِصَمِ ٱلْكَوَافِرِ وَسْـَٔلُوا۟ مَآ أَنفَقْتُمْ وَلْيَسْـَٔلُوا۟ مَآ أَنفَقُوا۟ ۚ ذَٰلِكُمْ حُكْمُ ٱللَّهِ ۖ يَحْكُمُ بَيْنَكُمْ ۚ وَٱللَّهُ عَلِيمٌ حَكِيمٌ ﴿١٠﴾ ﴾

﴿ Ô vous qui avez cru ! Quand les croyantes viennent à vous en émigrées, éprouvez-les, Allah connaît mieux leur foi. Si vous constatez qu'elles sont croyantes, ne les renvoyez pas aux mécréants. Elles ne sont pas licites pour eux, et eux non plus ne sont pas licites pour elles. Et rendez-leur ce qu'ils ont dépensé. Il ne vous sera fait aucun grief en vous mariant avec elles quand vous leur aurez donné leur dot. Et ne gardez pas de liens conjugaux avec les mécréantes. Réclamez ce que vous avez dépensé et que [les mécréants] aussi réclament ce qu'ils ont dépensé. Tel est le jugement d'Allah par lequel Il juge entre vous, et Allah est Omniscient et Sage. ﴾ [160]

'Umar répudia alors deux de ses épouses, prises avant l'islam. L'une d'elles se maria plus tard avec Mu'âwiya Ibn Abî Sufyân et l'autre avec Safwân Ibn Umayya.

De retour à Médine, le Prophète ﷺ vit arriver Abû Basîr, un musulman de Quraysh. Deux mécréants vinrent le réclamer, en rappelant au Prophète ﷺ d'honorer ses engagements. Il le leur remit. Arrivés avec lui à Dhu-l-Hulayfa, ils descendirent de leurs montures et mangèrent quelques dattes. Abû Basîr dit à l'un d'eux : « Par Allah, tu as là une belle épée ! » L'autre répondit : « Oui, elle m'a servi plusieurs fois. » Abû Basîr dit alors : « Permets-moi donc de la regarder ! » Il lui tendit l'arme et Abû Basîr le tua. L'autre s'enfuit et parvint à Médine, où il entra en courant dans la mosquée.

Le voyant, le Prophète ﷺ dit : **« Cet homme-là est terrifié ! »** L'homme dit : « Par Allah ! Mon compagnon a été tué et peu s'en est fallu que je ne le sois aussi ! » Abû Basîr arriva ensuite en disant : « Ô Messager d'Allah, Allah t'a permis d'honorer ton engagement en me livrant à eux, puis Il m'a sauvé d'eux ! » Le Prophète ﷺ dit alors : **« Malheur à sa mère, lui qui allume le tison de la guerre ! Si seulement il avait quelqu'un avec lui ! »**

---

[160] S60 V10.

Abû Basîr comprit de ces paroles que le Prophète ﷺ le livrerait à nouveau aux polythéistes et s'enfuit jusqu'à la mer. Abû Jandal, fils de Suhayl, parvint aussi à s'échapper et le rejoignit. C'est ainsi que tous ceux qui parvenaient à fuir les rejoignaient, si bien qu'ils formèrent un groupe au nombre conséquent. Chaque fois qu'ils entendaient parler d'une caravane de Quraysh se dirigeant vers le nord, ils en tuaient les hommes et la pillaient.

Les Quraychites demandèrent au Prophète ﷺ de dire à Abû Basîr et les siens que quiconque retournerait auprès d'eux serait désormais en sécurité. C'est alors qu'Allah révéla : ﴿ **C'est Lui qui, dans la vallée de La Mecque, a écarté leurs mains de vous, de même qu'Il a écarté vos mains d'eux, après vous avoir fait triompher sur eux. Et Allah voit parfaitement ce que vous œuvrez** ﴾ jusque ﴿ **Lorsque ceux qui ont mécru eurent placé dans leurs cœurs la fureur de l'ignorance** ﴾, cette fureur leur ayant fait refuser d'écrire « le Tout-Miséricordieux » et empêcher les croyants d'atteindre la Maison sacrée.[161]

Dans une autre version, le Prophète ﷺ dit, au sujet de la condition de renvoyer tout membre de Quraysh : « **Oui, et qu'Allah éloigne quiconque de nous partirait se réfugier chez eux ! »**[162]

On rapporte aussi cette parole de 'Umar : « Ô hommes, ne vous fiez pas à vos opinions, car le jour où Abû Jandal fut livré, si je l'avais pu, j'aurais désobéi au Prophète ﷺ ! »

Puis, la sourate Al-Fath fut révélée et le Messager d'Allah ﷺ appela 'Umar pour la lui réciter.[163]

'Abdu-l-Lâh Ibn 'Abbâs ﷺ rapporte que le jour d'Al-Hudaybiya le Messager d'Allah ﷺ avait soixante-dix chameaux à immoler, dont un appartenant à Abû Jahl. Lorsqu'ils furent empêchés d'atteindre la Maison sacrée, les chameaux se mirent à gémir comme le fait la chamelle pour ses petits.[164]

﴿ لَّقَدْ صَدَقَ ٱللَّهُ رَسُولَهُ ٱلرُّءْيَا بِٱلْحَقِّ ۖ لَتَدْخُلُنَّ ٱلْمَسْجِدَ ٱلْحَرَامَ إِن شَآءَ ٱللَّهُ ءَامِنِينَ مُحَلِّقِينَ
رُءُوسَكُمْ وَمُقَصِّرِينَ لَا تَخَافُونَ ۖ فَعَلِمَ مَا لَمْ تَعْلَمُوا۟ فَجَعَلَ مِن دُونِ ذَٰلِكَ فَتْحًا قَرِيبًا ﴿٢٧﴾ هُوَ
ٱلَّذِىٓ أَرْسَلَ رَسُولَهُۥ بِٱلْهُدَىٰ وَدِينِ ٱلْحَقِّ لِيُظْهِرَهُۥ عَلَى ٱلدِّينِ كُلِّهِۦ ۚ وَكَفَىٰ بِٱللَّهِ شَهِيدًا ﴿٢٨﴾ ﴾

---

[161] *Fath Al-Bârî* (5/388, 8/451, 7/518, 3/634).
[162] Ahmad (3/268).
[163] *Fath Al-Bârî* (8/451).
[164] Ahmad (1/314).

﴿ (27). Allah a été véridique en la vision par laquelle Il annonça à Son Messager en toute vérité : vous entrerez dans la Mosquée sacrée si Allah veut, en toute sécurité, ayant rasé vos têtes ou coupé vos cheveux, sans aucune crainte. Il savait donc ce que vous ne saviez pas. Il a placé en deçà de cela (la trêve d'Al-Hudaybiya) une victoire proche. (28). C'est Lui qui a envoyé Son Messager avec la guidée et la religion de vérité pour la faire triompher sur toute autre religion. Allah suffit comme Témoin. ﴾

Allah a confirmé la vision du Prophète ﷺ (V27)

Le Prophète ﷺ se vit en rêve entrer à La Mecque et faire la circumambulation. A Médine, il conta sa vision aux compagnons, si bien que lorsqu'ils se dirigèrent vers La Mecque, le jour d'Al-Hudaybiya, tous pensèrent que la vision du Prophète ﷺ se réaliserait cette année-là. Ainsi, certains furent confus lorsqu'il conclut la trêve, indiquant qu'il ne pourrait accéder à la Maison que l'année suivante, comme nous l'avons vu précédemment à travers la discussion de 'Umar avec le Prophète ﷺ puis avec Abû Bakr.

﴿ Allah a été véridique en la vision par laquelle Il annonça à Son Messager en toute vérité : vous entrerez dans la Mosquée sacrée si Allah veut ﴾, cette expression n'est là qu'à titre de confirmation, **﴿ en toute sécurité, ayant rasé vos têtes ou coupé vos cheveux, sans aucune crainte. ﴾**

On rapporte que le Messager d'Allah ﷺ dit : **« Qu'Allah fasse miséricorde à ceux qui se rasent les cheveux ! »** Les compagnons demandèrent : « Et ceux qui se les coupent, ô Messager d'Allah ? » Il répéta : **« Qu'Allah fasse miséricorde à ceux qui se rasent les cheveux ! »** Ils lui reposèrent la même question et obtinrent la même réponse plusieurs fois, si bien qu'à la troisième ou quatrième fois, il finit par répondre : **« Et à ceux qui se coupent les cheveux ! »**[165]

﴿ En toute sécurité ﴾, et en effet, ceci se concrétisa l'année suivante, au mois de Dhu-l-Qi'da de l'an sept.

Ainsi, le Messager d'Allah ﷺ quitta Al-Hudaybiya au mois de Dhu-l-Qi'da de l'an six de l'hégire et retourna à Médine, où il resta pendant Dhu-l-Hijja et Muharram. Au mois de Safar, il partit à Khaybar, qu'Allah lui permit de conquérir par la force puis par le retrait de ses habitants. Khaybar était une région riche en palmeraies et en cultures, aussi le Prophète ﷺ proposa-t-il aux juifs de Khaybar de poursuivre leurs cultures en échange de la moitié de leur

[165] *Fath Al-Bârî* (3/656), Muslim (2/946).

récolte. Il distribua cette moitié de récoltes à ceux qui avaient prêté serment à Al-Hudaybiya, et qui participèrent d'ailleurs tous à l'expédition de Khaybar, à l'exception d'Abû Dujâna Simâk Ibn Al-Kharasha comme le note Ibn Zayd[166]. Y participèrent aussi les compagnons de retour d'Abyssinie, à savoir Ja'far Ibn Abî Tâlib et les siens et Abû Mûsâ Al-Ash'arî et les siens.

Ainsi, au mois de Dhu-l-Qi'da de l'an sept, le Prophète ﷺ se mit en route en direction de La Mecque, accompagné de tous ceux qui avaient participé à Al-Hudaybiya l'année précédente, dans le but de faire la 'umra.

A Dhu-l-Hulayfa, il entra en état de sacralisation et emmena les animaux voués au sacrifice, à savoir soixante-dix chameaux. Il récitait la talbiya et ses compagnons en faisaient de même.

Une fois arrivé près de Marr Azh-Zhahrân, il ordonna à Muhammad Ibn Maslama de se mettre à l'avant-garde, avec les chevaux et les armes, si bien que, les voyant, les polythéistes prirent peur, pensant que le Messager d'Allah ﷺ avait l'intention de rompre leur trêve et de les attaquer. Ils revinrent à La Mecque afin d'avertir leurs compagnons. Le Prophète ﷺ fit halte à Marr Azh-Zhahrân, d'où il apercevait les limites du territoire sacré. Il fit envoyer les armes, flèches, lances et arcs, à Batn Ya'jaj.

Les musulmans prirent la route vers La Mecque, leurs sabres rangés dans les fourreaux, selon les dispositions du traité conclu par le Prophète ﷺ avec les Quraychites. Ces derniers envoyèrent Mikraz Ibn Hafs rejoindre le Prophète ﷺ. Il lui dit : « Ô Muhammad ! Nous ne te connaissons pas comme quelqu'un qui rompt ses engagements ! » Le Prophète ﷺ demanda : **« Pourquoi dis-tu cela ? »** Il répondit : « Tu avances vers nous armé de lances et d'arcs ! » Il dit alors : **« Il n'en est pas ainsi ; nous les avons envoyés à Ya'jaj. »** Mikraz dit alors : « Voilà comme nous te connaissons : sincère et loyal ! »

Les chefs de file des mécréants avaient quitté La Mecque, pleins de rage et de haine, afin de ne pas voir le Messager d'Allah ﷺ et ses compagnons y entrer. Quant aux autres, hommes, femmes et enfants, ils s'étaient assis sur le bord des routes et sur les terrasses des maisons afin de voir le Prophète ﷺ et ses compagnons.

Ils entrèrent récitant la talbiya, les compagnons devant le Prophète ﷺ. Ce dernier avait envoyé les bêtes du sacrifice à Dhû-Tuwâ. Il montait Al-Qaswâ', la chamelle qui l'avait accompagné aussi à Al-Hudaybiya. 'Abdu-l-Lâh Ibn Rawâha Al-Ansârî en tenait les rênes, tout en déclamant ces vers :

---

[166] At-Tabarî (22/259).

« Au nom de Celui dont la religion est la seule vraie religion,

Au nom de Celui dont Muhammad est le Messager,

Enfants de mécréants, ôtez-vous de son chemin !

Aujourd'hui, nous vous frappons pour la réalisation de sa vision,

Comme nous vous avions frappé pour sa révélation,

Si fort que la tête est arrachée de là où elle repose,

Si fort que l'homme en oublie son ami intime !

Le Tout-Miséricordieux a révélé dans Son Livre,

Dans les Feuillets qui sont récités à Son Messager,

Que le meilleur combat est celui pour Sa cause,

Ô Seigneur, en ces paroles je prête foi ! »[167]

'Abdu-l-Lâh Ibn 'Abbâs ﷺ rapporte que lorsque le Messager d'Allah ﷺ et ses compagnons arrivèrent à La Mecque, ils étaient affaiblis par la fièvre qui sévissait à Yathrib[168]. Les polythéistes se disaient entre eux : « Demain arriveront vers vous des gens affaiblis par la fièvre de Yathrib ! » Ils se positionnèrent près du mur d'enceinte. Or, Allah avait informé le Prophète ﷺ de leurs dires et ce dernier demanda à ses compagnons de presser le pas lors des trois premiers tours du tawâf afin de montrer leur force, et il les autorisa à ralentir le pas entre les deux coins de la Ka'ba d'où les polythéistes ne pouvaient pas les voir, par compassion pour eux. Les voyant, les polythéistes se dirent : « Sont-ce là les gens au sujet desquels nous disions que la fièvre les avait affaiblis ? »[169]

Un autre récit d'Ibn 'Abbâs ﷺ précise que les polythéistes observaient les musulmans du haut de la colline Qu'ayqa'ân.[170] Un récit d'Ibn 'Umar ﷺ ajoute que le Prophète ﷺ resta trois jours à La Mecque, après quoi les polythéistes lui demandèrent de quitter la ville, ce qu'il fit.[171]

---

[167] Récit tiré de diverses versions.
[168] Ancien nom de Médine.
[169] Ahmad (1/294), *Fath Al-Bârî* (7/581), Muslim (2/923). Une autre version précise qu'ils arrivèrent à La Mecque le matin du quatrième jour de Dhu-l-Qi'da. *Fath Al-Bârî* (3/548).
[170] *Fath Al-Bârî* (7/581).
[171] *Fath Al-Bârî* (7/571).

﴿ Il savait donc ce que vous ne saviez pas. Il a placé en deçà de cela une victoire proche. ﴾ Allah connaissait parfaitement la sagesse se trouvant derrière le report de la 'umra à l'année suivante, tandis que vous ne la connaissiez pas encore.

La victoire proche désigne ici la trêve conclue entre le Prophète ﷺ et les polythéistes.

L'annonce de la conquête du monde par les croyants (V28)

﴿ C'est Lui qui a envoyé Son Messager avec la guidée ﴾, la science utile, **﴿ et la religion de vérité ﴾**, les bonnes œuvres, **﴿ pour la faire triompher sur toute autre religion ﴾**, sur les adeptes de toute autre religion, qu'ils soient arabes ou non, qu'ils soient polythéistes ou qu'ils aient suivi leur Prophète.

Le Très-Haut annonce ici le triomphe du Messager d'Allah ﷺ sur ses ennemis, **﴿ Allah suffit comme Témoin ﴾**, de cette victoire à venir.

La religion se compose de deux choses : la science authentique et les œuvres acceptées, c'est-à-dire accomplies avec sincérité pour Allah seul et conformes à la religion.

﴿ مُّحَمَّدٌ رَّسُولُ ٱللَّهِ ۚ وَٱلَّذِينَ مَعَهُۥٓ أَشِدَّآءُ عَلَى ٱلْكُفَّارِ رُحَمَآءُ بَيْنَهُمْ ۖ تَرَىٰهُمْ رُكَّعًا سُجَّدًا يَبْتَغُونَ فَضْلًا مِّنَ ٱللَّهِ وَرِضْوَٰنًا ۖ سِيمَاهُمْ فِى وُجُوهِهِم مِّنْ أَثَرِ ٱلسُّجُودِ ۚ ذَٰلِكَ مَثَلُهُمْ فِى ٱلتَّوْرَىٰةِ ۚ وَمَثَلُهُمْ فِى ٱلْإِنجِيلِ كَزَرْعٍ أَخْرَجَ شَطْـَٔهُۥ فَـَٔازَرَهُۥ فَٱسْتَغْلَظَ فَٱسْتَوَىٰ عَلَىٰ سُوقِهِۦ يُعْجِبُ ٱلزُّرَّاعَ لِيَغِيظَ بِهِمُ ٱلْكُفَّارَ ۗ وَعَدَ ٱللَّهُ ٱلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ وَعَمِلُوا۟ ٱلصَّٰلِحَٰتِ مِنْهُم مَّغْفِرَةً وَأَجْرًا عَظِيمًۢا ﴿٢٩﴾ ﴾

﴿ (29). Muḥammad est le Messager d'Allah. Et ceux qui sont avec lui sont durs envers les mécréants, miséricordieux entre eux. Tu les vois inclinés, prosternés, recherchant d'Allah grâce et agrément. Leurs visages sont marqués par la trace laissée par la prosternation. Telle est leur image dans la Thora. Et l'image que l'on donne d'eux dans l'Evangile est celle d'une semence qui sort sa pousse, puis se raffermit, s'épaissit, et ensuite se dresse sur sa tige, émerveillant les semeurs. [Allah], par eux, remplit de dépit les mécréants. Allah promet à ceux d'entre eux qui croient et font de bonnes œuvres un pardon et une énorme récompense. ﴾

La description des croyants (V29)

Le Très-Haut affirme que Muhammad est sans le moindre doute Son Envoyé : ﴿ **Muhammad est le Messager d'Allah** ﴾, puis Il fait l'éloge de ses compagnons en disant : ﴿ **Et ceux qui sont avec lui sont durs envers les mécréants, miséricordieux entre eux** ﴾, et Il dit dans un autre verset :

﴿ فَسَوْفَ يَأْتِي اللَّهُ بِقَوْمٍ يُحِبُّهُمْ وَيُحِبُّونَهُ أَذِلَّةٍ عَلَى الْمُؤْمِنِينَ أَعِزَّةٍ عَلَى الْكَافِرِينَ ﴾

﴿ (...) **Allah fera venir un peuple qu'Il aime et qui L'aime, humble envers les croyants et fier et puissant envers les mécréants** (...). ﴾ [172]

Ainsi doivent être les croyants : durs et le regard sévère face aux mécréants et doux, miséricordieux et souriants entre eux :

﴿ يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا قَاتِلُوا الَّذِينَ يَلُونَكُم مِّنَ الْكُفَّارِ وَلْيَجِدُوا فِيكُمْ غِلْظَةً ﴾

﴿ Ô vous qui croyez ! Combattez ceux des mécréants qui sont près de vous et qu'ils trouvent de la dureté en vous. (...) ﴾ [173]

Le Prophète ﷺ a certes dit : « Les croyants, en termes d'affection et de compassion mutuelles, sont comme un corps ; si l'un des membres se plaint, tout le corps lui répond par la fièvre et l'insomnie. »[174]

Il a dit aussi : « Le croyant est pour le croyant comme un édifice dont les membres se renforcent les uns les autres. » Il croisa ensuite les doigts.[175]

﴿ **Tu les vois inclinés, prosternés, recherchant d'Allah grâce et agrément** ﴾, ainsi, ils se consacrent à l'adoration. La prière, étant la meilleure des œuvres, est ici mentionnée au travers de l'inclinaison et de la prosternation ; les croyants l'accomplissent en toute sincérité, vouant leur culte exclusivement à Allah, afin d'atteindre Sa récompense et Sa satisfaction, qui est la meilleure des récompenses, comme Il le dit dans un autre verset :

﴿ وَرِضْوَانٌ مِّنَ اللَّهِ أَكْبَرُ ﴾

﴿ (...) **Et la satisfaction d'Allah est meilleure encore** (...). ﴾ [176]

---

[172] S5 V54.
[173] S9 V123.
[174] Muslim (4/1999).
[175] *Fath Al-Bârî* (5/119).
[176] S9 V72.

﴿ **Leurs visages sont marqués par la trace laissée par la prosternation** ﴾, ainsi la vue de leur visage est agréable, selon Ibn 'Abbâs ﷺ. D'autres, comme Mujâhid, ont dit que cette trace était celle de l'humilité.[177].

Certains ont dit que la bonne œuvre illumine le cœur de celui qui l'accomplit, fait briller son visage, lui apporte subsistance et tourne les cœurs des gens vers lui.

Rappelons cette parole de 'Uthmân : « Nul ne cache un secret sans qu'Allah ne le dévoile par l'expression de son visage et les mots qui sortent de sa bouche. »

C'est pourquoi tous ceux qui voyaient les pieux compagnons appréciaient leurs visages et leur comportement.

Mâlik affirme que lorsque les chrétiens virent les compagnons ayant conquis le Shâm, ils dirent : « Par Allah, ceux-là sont meilleurs que les partisans de 'Îsâ ! » En effet, Allah a vanté les mérites de cette communauté dans les Livres révélés et les compagnons du Prophète ﷺ sont les meilleurs de cette communauté.

﴿ **Telle est leur image dans la Thora. Et l'image que l'on donne d'eux dans l'Evangile est celle d'une semence qui sort sa pousse, puis se raffermit, s'épaissit** ﴾ et s'allonge, ﴿ **et ensuite se dresse sur sa tige, émerveillant les semeurs.** ﴾ Cette comparaison désigne les compagnons qui, telle la pousse, renforcent le Prophète ﷺ par leur soutien et leur assistance.

﴿ **[Allah], par eux, remplit de dépit les mécréants.** ﴾ Mâlik utilise ce verset pour affirmer que les Rawâfid, qui sont une secte chiite, sont mécréants, car ils vouent de la haine aux compagnons du Prophète ﷺ, et ce verset indique que ceux qui détestent les compagnons sont mécréants.

﴿ **Allah promet à ceux d'entre eux qui croient et font de bonnes œuvres un pardon et une énorme récompense.** ﴾ Cette promesse concerne ceux qui suivent les compagnons, bien que ces derniers aient la prééminence, qu'Allah soit satisfait d'eux et leur accorde les jardins du Firdaws comme demeures !

Abû Hurayra ﷺ rapporte que le Messager d'Allah ﷺ a dit : « **N'insultez pas mes compagnons, car par Celui qui détient mon âme dans Sa main, même si l'un de vous dépensait l'équivalent du Mont Uhud en or, cela n'atteindrait pas l'équivalent d'un mudd[178] dépensé par eux, ni même la moitié.** »[179]

Ainsi s'achève l'exégèse de la sourate Al-Fath, louange à Allah !

---

[177] At-Tabarî (22/263).

[178] Un mudd équivaut à environ 500 grammes.

[179] Muslim (4/1967).